

AIX EN JUIN
AIX EN JUI
AIX EN JU
AIX EN J
AIX EN
AIX E
AIX
AI
A

SOIRÉE
SPÉCIALE
CEZANNE



MARDI 1^{ER} JUILLET — 19H
BASTIDE DU JAS
DE BOUFFAN

SOIRÉE
SPÉCIALE CEZANNE

ARTISTES ENCADRANTS
QUATUOR DIOTIMA
UNSUK CHIN

QUATUOR POIESIS

VIOLONS
SARAH YING MA
MAX BALL
ALTO
JASPER DE BOOR
VIOLONCELLE
DREW DANSBY

QUATUOR INEO

VIOLONS
NADIA KALMYKOVA
LIUBA KALMYKOVA
ALTO
SARAH MARIA DRAGOVIC
VIOLONCELLE
CONSTANTIN SIEPERMANN

BALLET PRELJOCAJ

G.U.I.D. Groupe Urbain
d'Intervention Dansée

DANSEUSES ET DANSEURS

CHIARA D'ANGELO

AUDALYS CHARPENTIER

MANON GRUPPO

VICTORIA GEBELIN

JULES FOURNIER

ÉDOUARD GOUX

ETHAN DUFOURG

ALEXANDRE HERBA

MAXIME PELILLO

CHORÉGRAPHIE

ANGELIN PRELJOCAJ

RESPONSABLE ARTISTIQUE

GUILLAUME SIARD

CHORÉOLOGUE

DANY LÉVÊQUE

RÉPÉTITRICES ET RÉPÉTITEUR

DÉBORAH CASAMATTA

AURÉLIEN CHARRIER

CÉCILE MÉDOUR

FELIX MENDELSSOHN BARTHOLDY (1809-1847)

*Quatuor à cordes n° 4 en mi mineur,
op. 44 n° 2* (1837)

I. Allegro assai appassionato

II. Scherzo : Allegro di molto

III. Andante

IV. Presto agitato

QUATUOR INEO

SOFIA GUBAIDULINA (1931-2025)

Reflections on the Theme B-A-C-H,
pour quatuor à cordes (2002)

QUATUOR INEO

G.U.I.D. BALLET PRELJOCAJ

Requiem(s) (2024)

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Quatuor à cordes op. 71 n° 2 (1793)

I. Adagio – Allegro

II. Adagio cantabile

III. Menuetto

IV. Finale

QUATUOR POIESIS

BRIAN RAPHAEL NABORS (né en 1991)

Quatuor à cordes (2024)

QUATUOR POIESIS

G.U.I.D. BALLET PRELJOCAJ

Parade (1993)

Requiem(s) (2024)

— Sous l'égide du Quatuor Diotima et de la compositrice Unsuk Chin et dans le cadre de la Résidence instruments 2025, deux jeunes quatuors à cordes explorent la richesse de ce genre pluriséculaire, de Haydn à la création contemporaine.

Un thème passionné et mélancolique s'élance au violon I, soutenu par les syncopes palpitantes du violon II et de l'alto : Mendelssohn installe d'emblée une atmosphère agitée, particulièrement riche en événements musicaux, qui ne s'apaisera – momentanément – qu'avec l'apparition du deuxième thème de cette forme sonate modifiée, léger et souriant. Le « Scherzo : Allegro di molto » qui suit est singulièrement endiablé ; dans la volubilité aérienne que permet le *spiccato* des quatre archets du quatuor (un placement au point d'équilibre, près du talon, qui produit un son incisif et agile en faisant sauter l'archet sur la corde), Mendelssohn se montre audacieux : évitant la traditionnelle forme ABA scherzo-trio-scherzo, il ne permet à ses auditeurs aucun moment de répit. Le mouvement s'enchaîne ainsi presque d'un bout à l'autre dans cette folle énergie – à l'exception d'une brève phrase lyrique à l'alto. L' « Andante » suivant, alimenté par un flot tranquille de croches et de doubles-croches dans les voix intermédiaires, offre un caractère particulièrement bucolique : le lyrisme du thème initial s'épanouit pleinement au premier violon. Le « Presto agitato » final amène avec lui le climat agité rencontré au premier mouvement et retrouve la tonalité de *mi* mineur : tourmenté, le motif initial circule entre les différentes voix, avant



d'être absorbé par la deuxième zone tonale de l'exposition de cette forme sonate. Particulièrement lumineux – notamment construit autour de la tonalité de *mi* majeur –, le développement aboutit néanmoins sans aucun doute possible à une coda échevelée en *mi* mineur.

Lorsque la compositrice russe Sofia Gubaidulina s'attèle à son quatuor *Reflections on the theme B-A-C-H*, elle s'inscrit dans une longue tradition initiée par Bach. Le maître de Leipzig s'inspire lui-même des correspondances alphabétiques et musicales de son patronyme dans ses œuvres. La lettre B correspond ainsi à la note *si* bémol dans la notation allemande, le A, au *la*, quand le C et le H équivalent respectivement aux notes *do* et *si* bécarre ; le compositeur l'utilise dans plusieurs de ses œuvres, à l'instar de *L'Art de la fugue* ou de la *Passion selon saint Matthieu*. Omniprésent dans le répertoire du XIX^e (Schumann, Liszt, Rimski-Korsakov) ou du XX^e siècle (Busoni, Schönberg, Schnittke ou encore Arvo Pärt), le motif B-A-C-H constitue alors un hommage discret, mais immédiatement reconnaissable, au père de la fugue. C'est d'ailleurs à l'occasion de son dixième anniversaire que le quatuor à cordes Brentano invite individuellement dix compositeurs et compositrices à écrire une œuvre en résonance avec les différents mouvements de *L'Art de la fugue*. Inspirée par la fugue finale, Gubaidulina compose ce qui forme son cinquième quatuor à cordes, manipulant et s'appropriant les trois sujets de la fugue.

Composé entre deux séjours londoniens, le *Quatuor à cordes op. 71 n° 2* a souvent



été rapproché des symphonies londoniennes n° 93-98 que Haydn écrit dans les mêmes années, porté par la reconnaissance du public. Brillante et pleine d'esprit, l'œuvre accorde une attention particulière aux gestes instrumentaux qui ouvrent chacun des mouvements : une manière, pour le compositeur, de montrer qu'il tient compte des changements majeurs qui s'opèrent avec l'importance croissante des salles de concert. C'est ainsi que les premières mesures du quatuor ont pu être comprises : cet accord plein de *ré* majeur joué par tout le quatuor n'aurait-il par pour fonction d'attirer l'intérêt du public et de dissiper les conversations d'avant-concert ? Cette introduction lente est néanmoins aussitôt suivie par un « Allegro » de forme sonate, instaurant d'emblée un principe dialogique entre les différents instruments qui nourrira l'ensemble du mouvement.

La sérénité de la tonalité de *la* majeur emplit ensuite l'espace avec un « Adagio cantabile », construit sur une forme sonate modifiée opposant deux zones tonales contrastées (celle de *la* majeur, qui ouvre et clôt le mouvement, et celle, plus brève, de *mi* majeur).

Lui succède le « Menuetto » central qui commence par ce qui s'apparente à une plaisanterie légère : le violoncelle énonce fièrement un arpège descendant de *ré* majeur – usuellement davantage associé à une formule conclusive –, rapidement entonné par le premier violon qui « rectifie le tir » en reprenant l'arpège de manière ascendante. À l'espièglerie de l'allegro initial répond un trio central qui fait la part belle aux textures aérées du quatuor : Haydn l'alimente avec un motif de deux notes liées qui, circulant entre les différents instruments



et situé sur la partie faible de la mesure, donne l'impression d'un soupir très expressif. Un thème altier ouvre quant à lui le « Finale » du quatuor : énoncé « à mi-voix » par le premier violon, il est caractérisé par une appoggiature – une petite note appuyant la note qu'elle précède – récurrente et un archet mordant. À la bonhomie des premières mesures succède un changement d'atmosphère considérable : repris *forte*, en *ré* mineur et avec un archet plus long par l'ensemble du quatuor, ce thème devient subitement beaucoup plus dramatique. Haydn ne s'installe néanmoins pas dans ce registre, et gagne des rivages plus souriants : la modification constante du thème lui permet de renouer avec le caractère initial du mouvement.

« Une petite mosaïque pleine de lyrisme et de cran » : c'est ainsi que Brian Raphael Nabors décrit le quatuor qu'il achève en 2024, après sept années de maturation. C'est parce qu'il est conscient de s'attaquer à un genre riche d'une histoire multiséculaire que le compositeur recherche une expression très personnelle ; ces pages jouées d'un seul tenant frappent par un souffle puissant, perceptible dès les premières mesures. On peut ainsi voir ce quatuor comme essentiellement porté par un rythme motorique : tout naît d'une cellule chromatique ascendante et descendante constituée de deux triolets de doubles-croches qui, pressante, circule à l'alto et au violoncelle – avant de se répandre dans le reste du quatuor. Omniprésente dans les premières pages, on la rencontre également au cœur de l'œuvre, d'une expressivité plus détendue. Cette cellule articule les différentes parties de ce grand kaléidoscope, et nous permet



de passer d'une atmosphère à une autre en un instant. Brian Raphael Nabors est loin d'évacuer tout lyrisme : on retrouve ainsi dans l'adagio central une importante décélération du tempo, qui, accompagnée de nouvelles textures (harmoniques artificielles, nappes éthérées réalisées grâce à un placement *sul tasto*, c'est-à-dire sur la touche, recours aux points d'orgue qui allègent et structurent la matière sonore), permet d'accéder à des thèmes dont l'expressivité peut faire penser à ceux de Janáček ou de Bartók. Le motif initial surgit soudain à nouveau ; repris en imitation par chacun des instruments, progressivement densifié, il finit par gagner un point de non-retour : *fortississimo*, « con tutta forza » et à l'unisson, il atteint une véhémence tellurique. Un accord parfait de *ré* bémol majeur clôt néanmoins le quatuor, non sans humour, dans une accalmie inespérée.

Aurore Flamion

Professeure de culture musicale au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, agrégée et ancienne élève de l'ENS de Lyon, Aurore Flamion prépare à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et à l'Université libre de Bruxelles une thèse consacrée à la réception de la musique allemande en France dans l'entre-deux-guerres.

EXTRAITS DANSÉS

Requiem(s) (2024)

Dans cette récente création, Angelin Preljocaj souhaite révéler la mosaïque des sentiments liés à la perte d'un être cher. D'un geste sensible et vibrant, il fait du requiem une célébration de la vie où toute notre humanité prend corps dans un rituel de mémoire saisissant.

Parade (1993)

Cette parade pittoresque se réfère au spectacle mythique créé à Paris en 1917 par les Ballets russes sur une musique de Satie, un argument de Cocteau et un décor de Picasso. Bâtie avec la conscience omniprésente du public, ce ballet tente d'éviter la censure. Tout est possible et surtout le « trop ».

BALLET PRELJOCAJ

G.U.I.D. Groupe Urbain d'Intervention Dansée



Pour aller à la rencontre de tous les publics, le Ballet Preljocaj mène la danse là où on ne l'attend pas. Créé en 1998, le Groupe Urbain d'Intervention Dansée (G.U.I.D.) parcourt les villes de la région et mène la danse dans des lieux inattendus. Présentant des extraits du répertoire d'Angelin Preljocaj de 1985 à aujourd'hui, il est le reflet de plus de 30 ans de répertoire.

Le G.U.I.D. rayonne ainsi dans l'espace public, des gares aux places de marché en passant par les cours d'écoles pour faire découvrir la danse contemporaine au plus grand nombre. Il ponctue aussi fréquemment des événements privés et accompagne parfois le Ballet Preljocaj sur certaines tournées en France et à l'étranger.

Les danseurs, spécialement choisis pour



ce projet, sont aguerris aux méthodes du chorégraphe et portent avec brio non seulement ses œuvres, mais aussi sa volonté de proximité avec le public. Les extraits de pièces révèlent le goût d'Angelin Preljocaj pour une écriture exigeante, sa rigueur et l'inventivité formelle de ses spectacles, le tout se conjuguant avec sa volonté d'offrir la danse à tous.

Le G.U.I.D. bénéficie du soutien de la Fondation d'Entreprise du Crédit Agricole Alpes-Provence

Le Ballet Preljocaj / Centre Chorégraphique National est subventionné par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC PACA, la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille Provence et la Ville d'Aix-en-Provence. Il bénéficie du soutien du Groupe Partouche - Pasino Grand Aix-en-Provence, du Cercle des mécènes entreprises & particuliers, ainsi que de ses partenaires.

www.preljocaj.org

 @balletpreljocaj

Retrouvez le Ballet Preljocaj cet été avec HELIKOPTER / LICHT la nouvelle création d'Angelin Preljocaj au Théâtre de l'Archevêché les 30 et 31 juillet 2025 à 22h

RETROUVEZ LES BIOGRAPHIES DES ARTISTES
EN LIGNE :





ILS SOUTIENNENT L'ACADÉMIE DU FESTIVAL

Depuis sa création en 1998 l'Académie est devenue le lieu bouillonnant de générations montantes d'interprètes, de créateurs et créatrices.

Au cœur d'un environnement aussi stimulant et enrichissant qu'un festival international d'opéra, les artistes arrivent des quatre coins du monde et bénéficient d'un espace précieux d'échange artistique, de développement, de perfectionnement technique et d'inspiration. L'Académie réunit une communauté de mentors, de jeunes artistes et de mécènes, engagée dans la découverte de nouvelles formes et dans la transmission de savoir-faire et d'expériences intergénérationnelles, pour contribuer au renouveau de l'art lyrique et du spectacle vivant et musical.



MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ACADÉMIE



VOUS AVEZ AIMÉ CETTE SOIRÉE ?
VOUS AIMEREZ AUSSI LES SPECTACLES
DE JUILLET DU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE
PARMI LESQUELS :

CONCERT FINAL RÉSIDENCE INSTRUMENTS

LUNDI 7 JUILLET 2025 > 19H

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

Tarifs à partir de 16€ / Tarif jeune à partir de 8€

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

STÉPHANE DEGOUT — QUATUOR DIOTIMA

JEUDI 10 JUILLET 2025 > 19H

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

Tarifs à partir de 16€ / Tarif jeune à partir de 8€

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

THE STORY OF BILLY BUDD, SAILOR

D'APRÈS BENJAMIN BRITTEN —

CRÉATION MONDIALE

NOUVELLE REPRÉSENTATION LE 10 JUILLET > 15H

THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

Tarifs à partir de 32€ / Tarif jeune à partir de 10€

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

LA FORZA DEL DESTINO

GIUSEPPE VERDI — VERSION DE CONCERT

DIMANCHE 20 JUILLET > 21H30

THÉÂTRE ANTIQUE D'ORANGE

Tarifs à partir de 38€ / Tarif jeune à partir de 19€

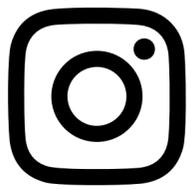
[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

#AIXENJUN

TOUTE L'ACTUALITÉ
D'AIX EN JUIN SUR
FESTIVAL-AIX.COM



[FESTIVALAIX](https://www.facebook.com/FESTIVALAIX)



[FESTIVALAIX](https://www.instagram.com/FESTIVALAIX)



LA METROPOLE
AIX-MARSEILLE-PROVENCE



CAMPRA



Création graphique : Irma Boom — Exécution graphique : Laurie Wagner
Photos : Quatuor Diotima © Studio Lenoir — Unsuk Chin © Priska Ketterer — Quatuor
Ineo © Sofija Palurovic — Quatuor Poiesis © Eden Davis — G.U.I.D. © Jean-Claude
Carbonne